

L'effet d'un entraînement à l'exercice physique après résection pulmonaire pour un cancer du poumon

Chez les personnes ayant subi une résection pulmonaire (avec ou sans chimiothérapie) pour un cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC), quel est l'effet d'un entraînement à l'exercice physique dans les 12 mois en postopératoire ? Et y a-t-il des risques ? Ce sont les questions développées dans cette revue.

Contexte

La résection pulmonaire pour un cancer du poumon non à petites cellules diminue l'endurance et la qualité de vie des patients. Nous savons que l'entraînement à l'exercice physique peut améliorer ces résultats chez les patients atteints d'une maladie pulmonaire chronique ou d'un cancer du sein ou de la prostate. Une version antérieure de cette revue a pu démontrer que l'entraînement à l'exercice physique permet d'améliorer la condition physique (distance de marche sur le test de marche de 6 minutes) chez les personnes après résection pulmonaire pour un cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC). En raison du nombre limité d'études, l'effet sur la qualité de vie et sur d'autres critères de jugement s'avérait cependant encore incertain.

Critères de sélection des études

La revue Cochrane porte sur des études contrôlées randomisées qui ont attribué les patients ayant subi une

résection pulmonaire non à petites cellules (CPNPC) à un entraînement à l'exercice physique ou à aucun entraînement. L'entraînement comprenait un entraînement aérobie, un entraînement en résistance ou une combinaison des deux. Les principaux critères de jugement étaient l'endurance et les effets indésirables. La revue a également examiné la qualité de vie liée à la santé, la force des muscles périphériques et des muscles respiratoires, l'essoufflement, la fatigue, les sentiments d'anxiété et de dépression, la fonction pulmonaire et la mortalité. La date de la dernière recherche était février 2019.

Résumé des résultats

La revue Cochrane a inclus huit études avec au total 450 participants (40% de femmes), l'âge moyen se situant entre 63 et 71 ans. L'entraînement s'étalait sur une durée de minimum 4 à maximum 20 semaines à une fréquence de 2 à 5 fois par semaine.

L'entraînement à l'exercice physique a un effet bénéfique sur l'endurance. Les participants à l'entraînement à l'exercice physique ont marché en moyenne 57 mètres de plus pendant le test de marche de 6 minutes (IC à 95% de 34 mètres à 88 mètres de plus) par rapport aux participants du groupe témoin (5 études, 182 participants, preuve d'une grande certitude). On a noté une amélioration du VO₂max pendant le test de cyclisme de 2,97 mL/kg/min en moyenne (IC à 95% 1,93 de plus à 4,02 de plus ; 4 études contrôlées randomisées, 135 participants, preuve de certitude modérée). Quatre études (202 participants) ont évalué les effets indésirables : une fracture de la hanche s'est produite dans le groupe d'entraînement pendant l'entraînement à l'équilibre, par rapport à aucune fracture dans le groupe témoin (preuve de certitude modérée).

L'effet sur les autres critères de jugement : augmentation de la force



des muscles périphériques (preuve de certitude modérée) et une meilleure qualité de vie en matière de fonctionnement physique (preuve de faible certitude). Aucune différence nette n'a été remarquée pour la composante mentale de la qualité de vie (preuve de faible certitude). Il y a des preuves de faible certitude que les participants du groupe entraînement étaient moins essoufflés. Aucune différence nette n'a pu être observée par rapport à la force de préhension de la main, la fatigue, la fonction pulmonaire, la force des muscles respiratoires et les sentiments d'anxiété et de dépression.

Conclusion

Chez les patients ayant subi une résection pulmonaire pour un cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC), l'entraînement à l'exercice physique améliore la distance de marche et probablement aussi l'absorption d'oxygène pendant le test de cyclisme. Une fracture de la hanche a été signalée comme effet indésirable de l'entraînement. L'entraînement à l'exercice physique est susceptible d'augmenter la force des muscles périphériques et d'améliorer la qualité de vie physique. Les effets sur les autres critères de jugement étaient moins nets et/ou de très faible certitude.

Implications pour la pratique

L'entraînement à l'exercice physique est utile pour les patients ayant subi une résection pulmonaire en raison d'un cancer. ■

Référence

Cavalheri V, Burtin C, Formico VR, Nonoyama ML, Jenkins S, Spruit MA, Hill K. Exercise training undertaken by people within 12 months of lung resection for non-small cell lung cancer. *Cochrane Database of Systematic Reviews* 2019, Issue 6. Art. No.: CD009955. DOI: 10.1002/14651858.CD009955.pub3.

Consultez le texte intégral de cette synthèse Cochrane via la Cebam Digital Library for Health : www.cebam.be/fr/cdlh

1. Centre belge de médecine factuelle (Cebam), Cochrane Belgique
2. UVC-Brugmann

Cochrane Corner

En collaboration avec CEBAM, Cochrane Belgique (www.cebam.be)